

Quand tradition rime avec innovation

ÉCONOMIE Deux entreprises ont reçu le Prix à l'innovation 2024, décerné par l'association de communes Région de Nyon, pour leurs projets de fers à cheval sur mesure et de presse à ski ajustable.

TEXTES LAURA.LOSE@LACOTE.CH / PHOTOS CÉDRIC.SANDOZ@LACOTE.CH

→ Des skis couverts de donuts et des fers à cheval violets et bleu pétant: ces objets qui tapent dans l'œil, ce sont les créations des lauréats du Prix à l'innovation de Région de Nyon.

Les deux entreprises, NK Manufacture et Orion Horse Shoes, se sont démarquées parmi les 16 dossiers reçus par l'association de communes.

«Nous les avons évalués selon une grille de critères très précise, où figurent notamment l'innovation et la durabilité, mais aussi le fait d'être basé dans une commune de la région», présente Olivier Riesen, responsable politique de l'économie de Région de Nyon.

«Ces deux entités se détachaient des autres, tout

en étant très, très proches. Pour ne pas en laisser filer une des deux, nous avons préféré partager le prix», explique l'élu.

Elles se répartissent donc le montant de 50 000 francs, à raison de 30 000 francs pour NK Manufacture et 20 000 francs pour Orion Horse Shoes. «Avec ces deux projets, nous voyons des

perspectives de développement d'emplois dans la région», salue encore Olivier Riesen.

Avant de recevoir leur prix, jeudi, lors du Forum économique de La Côte, les entrepreneurs ont présenté leurs inventions. On vous emmène dans le monde de la maréchalerie et de la fabrication de skis.



POUR QUE LE CHEVAL TROUVE CHAUSSURE À SON PIED

Un fer parfaitement adapté aux pieds de chaque cheval grâce à la technologie numérique: voilà ce que promet la start-up Orion Horse Shoes Sàrl, basée à Gland.

«Avec ces fers à cheval sur mesure, nous souhaitons faciliter le travail des maréchaux-ferrants et améliorer le bien-être des chevaux», présente Cyril Maret, maréchal-ferrant œuvrant sur La Côte depuis 20 ans.

Comment ça fonctionne? Grâce à une application mobile, le maréchal-ferrant scanne le pied du cheval. Le fer est modélisé numériquement par le biais d'une technologie développée et brevetée par l'EPFL. Il n'y a ensuite plus qu'à le commander, toujours via cette application.

Ne tue-t-on pas ainsi le métier? «Non, car il y a aussi toute la préparation du pied du cheval. C'est pour cela que ces fers ne seront vendus qu'aux maréchaux-ferrants certifiés», précise le président d'Orion Horse Shoes.

Fabrication locale également

Les fers sont fabriqués à Gland, par l'entreprise Program SA, qui crée des pièces pour l'aéronautique. «J'ai toujours aimé l'innovation, mais comme indépendant seul, je ne pouvais pas développer un tel produit. Le directeur, Christophe Dumoulin, nous a beaucoup aidés», explique Cyril Maret, qui s'est associé à son oncle Philippe Maret, informaticien indépendant. «Nous profitons de l'expertise en matériaux de Program SA pour proposer des fers légers, qui améliorent le bien-être du cheval», précise encore le maréchal-ferrant. Et côté prix? La start-up vise une clientèle d'athlètes de l'hippisme. «Aujourd'hui, un ferrage spécifique, avec parfois des collages, du silicone, peut coûter entre 300 et 500 francs. Avec nos fers, ce sera les mêmes prix, en facilitant le travail du maréchal-ferrant», précise Cyril Maret.

Son application mobile doit aussi servir de support de travail aux professionnels de la maréchalerie, pour gérer les rendez-vous, le partage des données avec les vétérinaires ainsi que la facturation.

Et ce marché ne semble pas près de se tasser. «Quand je dis que je suis maréchal-ferrant, les gens me disent: "Ça existe encore?" Je leur réponds qu'avec 118 000 chevaux en Suisse, il y a encore de quoi faire!»



Nous souhaitons faciliter le travail des maréchaux-ferrants et améliorer le bien-être des chevaux.»

CYRIL MARET
MARÉCHAL-FERRANT ET PRÉSIDENT
D'ORION HORSE SHOES



Nous avons déjà manifesté notre intérêt à intégrer le pôle bois prévu à La Rippe.»

ARMAND NYDEGGER
FONDATEUR DE NK MANUFACTURE



UN MÊME MOULE POUR TOUTES LES TAILLES DE SKIS

A chaque modèle de ski son moule? Pas si sûr. Pour optimiser leur petit atelier de La Rippe, Armand Nydegger et son équipe de NK Manufacture ont imaginé une presse à ski ajustable, qu'ils espèrent pouvoir bientôt construire. Pour ce projet, ils sont les colauréats du Prix à l'innovation 2024.

«Avec cette machine, qui s'adaptera pour créer les différentes formes de skis, nous allons gagner une place énorme et beaucoup de temps», se réjouit l'entrepreneur de 24 ans.

Plein de petites étapes, par exemple de collage, vont ainsi pouvoir être intégrées

dans une seule manœuvre avec cette presse

modulable grâce à un système hydraulique.

De quoi, aussi, atténuer leur empreinte carbone,

puisque'il ne sera pas nécessaire de refaire de

nouveaux moules à skis, cela entraînera une

diminution des déchets.

Tout près du pôle bois de La Rippe

Les 30 000 francs qu'ils remportent vont leur permettre de financer environ la moitié de leur installation. «Le reste, nous allons essayer de le trouver de notre côté, avec des sponsors et des investisseurs», assure le jeune homme qui a

grandi entre Divonne et Genève et qui est aujourd'hui établi à Lausanne. L'entreprise est bien décidée à prendre sa place dans la région. «Nous avons déjà manifesté notre intérêt à intégrer le pôle bois prévu à La Rippe», affirme Armand Nydegger.

«Cela permet de favoriser les circuits courts et de développer les emplois autour de ce pôle bois», abonde Olivier Riesen, responsable politique de l'économie pour Région de Nyon.

Armand Nydegger poursuit ainsi son rêve, né il y a presque une dizaine d'années dans le garage de ses parents, où il a commencé, à 15 ans, à fabriquer ses propres skateboards. A 17 ans, il construisait ses premiers skis.

Après son apprentissage en menuiserie-ébénisterie, l'artisan est parti au Canada apprendre l'anglais... mais surtout tester ses skis. Aujourd'hui, il est prêt à continuer de la commercialiser, sur mesure, pour séduire toujours plus les passionnés de la glisse.

La mobilité au cœur du FELC

«La mobilité, c'est la santé. Et cela s'applique aussi à l'économie.» C'est avec ces mots d'introduction que Pierre-André Romanens, président du Forum économique de La Côte (FELC), a ouvert la douzième édition de l'événement. Mercredi après-midi, à Rolle, il a été question de trains bondés, de routes saturées et de pénurie de terrains disponibles, autant de facteurs qui impactent le développement économique de la région. Plus de 200 personnes, issues principalement d'entreprises locales et régionales, sont venues assister aux conférences et à la table ronde organisées pour l'occasion. Olivier Fantino, directeur de la Fédération routière suisse, est venu présenter le dossier de la troisième voie autoroutière entre Nyon et Le Vengeron. Chiffres et données à l'appui, il s'est appliqué à démontrer la nécessité du projet.

Peter Goetschi, président du Touring Club Suisse, et Mario Ziliotto, vice-directeur de Planzer Transports SA, ont chacun souligné l'importance du développement d'infrastructures de mobilité face à la croissance démographique et économique du pays. Les trois intervenants ont signalé l'importance de la multimodalité. «Il ne s'agit pas d'opposer le rail à la route, mais de les considérer comme complémentaires», a conclu Olivier Fantino. **VGE**

